Messe du jeudi 3 janvier 2019

Jeudi du temps de Noël avant L'Épiphanie

Le Saint Nom de Jésus

Ste Geneviève

Première lecture (1 Jn 2, 29 – 3, 6)

« Quiconque demeure en Lui ne pèche pas »

Bien-aimés,

²⁹ puisque vous savez que Lui, Jésus, est juste,

reconnaissez que celui qui pratique la justice est, lui aussi, né de Dieu.

¹ Voyez quel grand amour nous a donné le Père pour que nous soyons appelés enfants de Dieu

– et nous le sommes.

→ Pas évident !

Voici pourquoi le monde ne nous connaît pas : c'est qu'il n'a pas connu Dieu.

² Bien-aimés,

dès maintenant, nous sommes enfants de Dieu, mais ce que nous serons n'a pas encore été manifesté.

Nous le savons :

quand cela sera manifesté, nous Lui serons semblables car nous Le verrons tel qu'Il est.

³ Et quiconque met en Lui une telle espérance se rend pur comme lui-même est pur.

⁴ Qui commet le péché transgresse la loi ; car le péché, c'est la transgression.

⁵ Or, vous savez que Lui, Jésus, s'est manifesté pour enlever les péchés et qu'il n'y a pas de péché en Lui.

⁶ Quiconque demeure en Lui ne pèche pas ; quiconque pèche ne L'a pas vu et ne Le connaît pas.

– Parole du Seigneur.

Psaume Ps 97 (98), 1, 3cd-4, 5-6

R/ La terre tout entière a vu le salut de notre Dieu

Chantez au Seigneur un chant nouveau, car Il a fait des merveilles ; par Son bras très saint, par Sa main puissante, Il s'est assuré la victoire.

La terre tout entière a vu la victoire de notre Dieu.

Acclamez le Seigneur, terre entière, sonnez, chantez, jouez !

Jouez pour le Seigneur sur la cithare, sur la cithare et tous les instruments ; au son de la trompette et du cor, acclamez votre Roi, le Seigneur !

→ « Etre né de » : Ce vocabulaire utilisé là par St Jean n'a plus guère cours, mais je le comprends ainsi : tu es né de Dieu, c'est comme si je dis "tu es « bien de son père » : tu as hérité des mêmes traits que lui (notamment les traits de caractère).

→ Une affirmation fort utile, cf verset 6

→ Pour moi, être né de Dieu, c'est avoir hérité, à force de Le côtoyer de près, de Son regard, de Son écoute, de Sa justice, de Son humilité, de Sa bienveillance...

→ Que signifie « être enfant de Dieu » ?

→ « Connaître » Dieu », c'est Le côtoyer intimement, c'est hériter peu à peu de Son Cœur

→ Car Le voir face à face, c'est Lui être semblable

→ Oui, espérer Lui être semblable, cela nous purifie !

→ Ah, il nous faut attendre le Ciel pour Le voir ainsi....

→ Espérer Le voir tel qu'Il est aussi !

→ Côtoyer Jésus de près nous purifie

→ Jésus nous purifie de nos péchés

→ Le péché, c'est la transgression de la loi de Dieu ; or plus on « connaît » Dieu (plus on est en union intime avec Lui), moins on est enclin à transgresser Sa Loi

→ Reste l'affirmation du début (verset 29)...

...« celui qui pratique la justice est, lui aussi, né de Dieu »

→ Une affirmation fort utile pour l'ouverture aux autres : savoir reconnaître la justice des hommes, même s'ils ne se recommandent pas de Dieu

→ Ce verset 6 précise bien les choses :

1. On peut pratiquer la justice sans « connaître » Dieu
2. On ne peut pas pécher [bcp] si on « connaît » Dieu

→ Autrement dit :

1. Celui qui ne « connaît pas » Dieu peut être juste
2. Celui qui « connaît » Dieu doit être juste

→ Louons-Le pour mieux Le « connaître »

→ Sans oublier qu'Il est un Roi qui veut régner sur notre cœur !

Acclamation (cf. Jn 1, 14a.12a)

Alléluia, Alléluia.

Le Verbe s'est fait chair, Il a établi parmi nous Sa demeure.

À tous ceux qui L'ont reçu, Il a donné de pouvoir devenir enfants de Dieu.

Alléluia.

→ Nous ne sommes pas « enfants de Dieu » d'une manière automatique, mais seulement si nous le voulons

→ Vouloir être « enfants de Dieu », n'est-ce pas vouloir hériter de Lui, donc être « né de Lui » ?

Évangile (Jn 1, 29-34)

« Voici l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde »

Le lendemain, voyant Jésus venir vers lui, Jean le Baptiste déclara :

« Voici l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde ;

c'est de Lui que j'ai dit : L'homme qui vient derrière moi est passé devant moi, car avant moi Il était.

Et moi, je ne le connaissais pas ;

→ Jean connaissait son cousin Jésus, mais pas encore comme Fils de Dieu

mais, si je suis venu baptiser dans l'eau, c'est pour qu'Il soit manifesté à Israël. »

Alors Jean rendit ce témoignage :

« J'ai vu l'Esprit descendre du ciel comme une colombe et il demeura sur Lui.

Et moi, je ne le connaissais pas, mais Celui qui m'a envoyé baptiser dans l'eau m'a dit :

« Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et demeurer, celui-là baptise dans l'Esprit Saint. »

Moi, j'ai vu, et je rends témoignage : c'est lui le Fils de Dieu. »

→ Triple mission de Jean : nous préparer à Le voir, nous dire qui Il est, nous Le montrer

– Acclamons la Parole de Dieu.

Commentaire Évangile au Quotidien

Saint Jérôme (347-420), prêtre, traducteur de la Bible, docteur de l'Église

« C'est celui-là qui baptise dans l'Esprit Saint »

« Un rameau sortira de la souche de Jessé (père de David), un rejeton jaillira de ses racines. Sur Lui reposera l'esprit du Seigneur » (Is 11,1-2). Toute cette prophétie concerne le Christ... Le rameau et la fleur qui sortent de la souche de Jessé, les juifs les interprètent du Seigneur Lui-même : pour eux le rameau est le symbole du sceptre royal ; la fleur, celui de Sa beauté. Nous les chrétiens, nous voyons dans le rameau issu de la souche de Jessé la sainte Vierge Marie, à qui nul ne s'est uni pour la rendre féconde. C'est elle que désignait plus haut le même prophète : « Voici que la Vierge concevra et enfantera un fils » (7,14). Et dans la fleur nous reconnaissons le Seigneur notre Sauveur qui dit dans le Cantique des cantiques : « Je suis la fleur des champs et le lys des vallées » (Ct 2,1)...

Sur cette fleur va reposer l'Esprit du Seigneur, car « Dieu s'est plu à faire habiter en Lui corporellement toute la plénitude de la divinité » (Col 2,9). Non d'une manière fragmentaire, comme sur les autres saints, mais « Voici mon serviteur que j'ai choisi, mon bien-aimé en qui je me complais. Je ferai reposer sur lui mon esprit. Aux nations, il fera connaître le jugement » (Mt 12,18; Is 42,1). Nous appliquons cette prophétie au Sauveur : sur Lui l'Esprit du Seigneur a reposé, ce qui veut dire qu'Il établit en Lui sa demeure éternelle... Comme en témoigne Jean Baptiste, Il descend pour demeurer sans cesse sur Lui : « Celui qui m'a envoyé baptiser dans l'eau m'a dit : 'Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et demeurer, c'est Celui-là qui baptise dans l'Esprit Saint' »... Cet Esprit est appelée « Esprit de sagesse et d'intelligence, Esprit de conseil et de force, Esprit de science, de piété et de crainte du Seigneur » (Is 11,2)... Il est l'unique et même source de tous les dons.

Méditation de La Croix

Patrick Laudet (diacre)

« Le lendemain, voyant Jésus venir vers lui... » : Au détour d'un verset, un discret participe présent, hésitant entre valeur causale et temporelle, à laquelle on n'accorde pas plus d'importance qu'à un décor. Et pourtant ! Ralenti, arrêt sur image, quelques instants de pause dans la suractivité prophétique du Baptiste. Depuis bien des jours, il n'épargne pas sa peine pour appeler les foules à la conversion, réveiller tout un peuple, le tremper dans les eaux lustrales d'un renouveau spirituel. Car il y a urgence, et ce colosse de Dieu, acéré et radical comme le désert dont il a fait son confident, le crie sans relâche.

Mais ce matin-là, Jésus n'est plus seulement Celui dont il parle, en creux. Soudain, il est là, Il est celui qui vient, et dont la silhouette se dessine à l'horizon. Dans un instant, Jean va dire à la foule qui est cet homme. Il va reprendre l'annonce, il va prophétiser, car telle est sa mission.

« Voyant Jésus venir vers lui ! » : pour un temps, Jean s'arrête. Pour Le regarder venir, simplement. L'Évangile ne dit pas vers eux, nombreux pourtant à entourer Jean. C'est que Jésus s'approche aussi de lui, Jean le Baptiste, sans doute bouleversé de cela, comme Il s'approche de tout homme, comme Il vient pour chacun, personnellement. Le voyons-nous vraiment venir vers nous ?

COMMENTAIRE « Dieu avec nous aujourd'hui » de l'Évangile

Qui est donc celui qui a envoyé Jean baptiser ? Qui est donc celui grâce à qui le baptiste a pu reconnaître le Christ ? Le signe donné est la descente et la permanence de l'Esprit. Ce signe définit la mission de Jésus : attirer l'Esprit Saint et le faire demeurer en l'homme.

Seul celui qui donne l'Esprit avec le Fils pouvait connaître l'identité du Fils et sa mission. Seul le Père qui, uni au Fils, donne l'Esprit pouvait conduire Jean à reconnaître Jésus. « Personne ne connaît qui est le Fils, sinon le Père » (Lc 10,22). Voulons-nous connaître le Fils ? Apprenons à prier Dieu en l'appelant Père !